N.° ~~5~~8. ouverture de cadavre.

Lue deux fois

R

Observation sur une tumeur considerable dans le mesocolon, et plusieurs autres particularités trouvées après l'ouverture du cadavre d'un enfant.

Au commencement de l'année 1755 une petite fille de quatre ans se plaignit d'une douleur qu'elle ressentoit dans le bas ventre. La mere fit appeller son chirurgien qui en l'examinant sentit une dureté peu considerable. il questionna le pere et la mere qui par leur reponses ne purent lui faire decouvrir, ni même soubçonner la cause de la maladie. il mit en usage des pillules purgatives et fondantes que l'enfant ne put prendre que trois fois, et une ptisanne ~~delayante~~ laxative en petite dose qui fut continuée pendant quelques mois, ayant attention de purger l'enfant de temps en temps. au bout de ce temps, la tumeur prenant des accroissements, ~~legerement~~ quoique peu sensibles Monsieur de Jussieu fut appellé. ce medecin ordonna les mêmes remedes, qui ne furent pas suivis d'un meilleur succès. mons: de Jussieu joignit à ces remedes les lavements faits avec l'herbe à pauvre homme, et une ptisanne faitte avec le polipode de chêne et la salsepareille.

Tous ces remedes n'empecherent point la tumeur qui avoit principalement son siege dans l'hippocondre droit, de croitre très sensiblement pendant un mois. depuis ce temps, qui etoit au mois d'octobre de la même année 1755, elle a toujours augmenté, jusqu'au point ou je l'ai trouvé à l'ouverture du cadavre, ~~qui~~ qui fut faitte quatre heures après sa mort qui arriva le cinq avril 1756 à trois heures du matin; elle etoit pour lors agée de cinq ans et ~~qu'el~~ avoit toujours très bien executée ses fonctions et fait ses exercices ordinaires ~~jusqu'au~~ mois ~~de mars~~ jusqu'au commencement du mois de Mars, que ne pouvant plus supporter le poids de cette enorme tumeur, on fut obligé de la mettre au lit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 25, d 90

ou elle resta jusqu'au jour de son deçès.

Description de la tumeur

Ayant eté mandé pour faire l'ouverture ~~de la tumeur~~ du cadavre j'ouvris le ventre par une incision cruciale. je ne detachai le peritoine qu'avec beaucoup de peine de la tumeur, qui occupoit exactement toute la capacité du ventre, et formoit outre cela une protuberance exterieure très considerable. pour examiner cette tumeur avec plus de loisir, je la detachai, j'en fis l'extraction, et l'emportai, dans l'intention de la faire voir à l'academie, ce qui fut fait deux jours aprés.

Cette tumeur avoit quinze pouces de long, seize de circonference dans sa partie inferieure, quatorze dans la moyenne et dix huit dans la superieure. elle etoit de nature graisseuse, avoit dans l'hyppocondre droit un Kiste qui contenoit cinq livres d'une serosité sanguinolente, qui s'echapât par une crevasse qui se fit dans le temps que l'on otoit la tumeur du ventre. toutte la masse etoit enfermée dans une membrane qui avoit trois lignes et plus d'epaisseur dans certains endroits, deux dans les autres, et qui etoit d'un tissu très serré. à la region hyppogastrique de cette tumeur, il y avoit une eminence de la grosseur d'un œuf de poule et dont le contenu etoit une matierre ressemblante par sa blancheur et sa consistence à du suif.

A l'ouverture de la tumeur j'ai remarqué que la matiere qui la composoit, et qui etoit comme je l'ai desja dit de la nature de la graisse, n'etoit point de la même couleur, ni consistence, par tout elle etoit blanche et d'une consistence assez ferme comme dans l'eminence hyppogastrique. dans d'autres ailleurs elle etoit rammassée en pelottons difficiles à ecraser sous les doigts: icy grise et pelotonnée, là grisatre et fibreusse, rouge et fibreuse comme les muscles dans certains endroits, et dans d'autres rouge et pelotonnée ressemblante à des glandes engorgées. enfin vers la region renale droitte il y avoit une masse, qui aprés avoir eté ouverte ressembloit beaucoup par sa couleur et ses fibres à la substance

corticale et fibreuse des reins. toute la masse de la tumeur n'offroit d'autre vuide dans l'interieur que celui qu'avoit produit l'effusion de cette serosité sanguinolente dont il à été fait mention cy dessus. elle pesoit quinze livres.

J'examinai ensuitte les autres viscores du bas ventre, et je trouvai qu'ils s'ecartoient plus ou moins de leur etat naturel, soit dans leur situations, dimensions, ~~ett~~ conformations exterieures, comme on va le voir.

Les intestins grêles etoient situés dans les regions renale et iliaque gauches, le cœcum dans la region hyppogastrique du coté gauche, le colon prenant son origine de cet endroit, montoit du coté droit, et suivant sa direction ordinaire alloit former le ~~duodenum~~ rectum.

Le panchreas etoit situé dans sa place ordinaire, et n'avoit de particulier que sa longueur, qui etoit de sept pouces sur un et demi de large.

Le foye etoit adherent à la tumeur, superieurement, et n'etoit point de figure ordinaire. le lobe gauche n'avoit rien de particulier; le droit se terminoit superieurement et posterieurement par un bord, aigu en forme de langue, dont la surface superieure et legerement convexe etoit adherente au Diaphragme, l'inferieure au contraire qui etoit concave avoit des connexions très fortes, avec la tumeur, par un tissu cellulaire assez serré, le bord posterieur avoit contracté une adherence fort intime avec la membrane aponevrotique qui recouvroit la tumeur.

A la surface interne du foye près l'angle inferieure du grand lobe à coté du fond de la vesicule du fiel, il y avoit une espece de goutierre transversale de la profondeur d'un demi pouce, pratiquée dans l'epaisseur de la substance du foye, dont la levre inferieure fendue, imitoit un bec de lievre: au dessous de cette espece de chirure, il y en avoit une autre, moins profonde, longitudinale et situeé à la partie laterale du col de la vesicule du fiel; celle cy etoit de la longueur d'un pouce.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

La vesicule du fiel etoit remplie d'une bile fort jaunatre, et que je ne pûs faire sortir qu'en l'ouvrant dans son corps, le col etant trop resserré pour permettre l'entrée d'un stilet fort fin.

Le petit lobe du foye etoit si adherent à la tumeur que je n'ai pu l'en detacher sans entamer sa substance.

Le moyen lobe ne faisoit que la moitié du grand, et etoit de figure ovale.

L'estomac etoit caché par le moyen lobe et etoit rempli de matierre verdâtre, très Bien digerée, de même que le colon qui etoit dans toute son etendue fort adherent à la tumeur, et au rein gauche dans l'endroit qui lui repond.

La rate avoit trois pouces de long, deux de large, un d'epaisseur dans le milieu et allant en diminuant n'avoit que trois lignes d'epaisseur vers les Bords.

Il n'y avoit qu'un rein situé dans la region renale gauche qui avoit quatre pouces et $\frac{1}{2}$ de long 2 et $\frac{1}{2}$ de large et 2 d'epaisseur.

A l'ouverture de la poitrine, ou je poursuivis mes recherches, je trouvai la plevre adherente au poumon, et le cœur rempli de sang caillé, ~~conten~~ renfermant en outre plusieurs corps d'une substance parenchimateuse Blanche, fibreuse, et sans aucune Cavité.

Il ne me fut pas possible d'ouvrir la tête, ou j'aurois peut etre trouvé quelque chose de particulier.

J'ai avancé que cette maladie avoit son siege dans le mesocolon, et la preuve n'en sera point difficile à donner ayant egard à tout ce qui à eté rapporté cy dessus.

La douleur ayant commencé à se faire sentir du coté droit, il y à Beaucoup d'apparence que la tumeur y à prise son origine, ensuitte croissant de plus en plus, elle s'est etendue superieurement inferieurement, et à gagné insensiblement le milieu du ventre, et le coté gauche.

apres ce qui vient d'etre dit l'on ne sera point surpris de ce que les intestins grêles et le cœcum etoient hors de leur situation

naturelle et de ce que le colon etoit si adherent à la tumeur que je ne pus l'en detacher sans couper deux membranes, ce qui est une nouvelle preuve de la situation de cette tumeur entre les deux lames du mesocolon.

Le mesereum ne differant de son etat naturel que par l'engorgement de quelques glandes, le siege de cette tumeur ne pouvoit point etre entre les deux lames de cette duplicature du peritoine.

Il y auroit beaucoup de conjectures à tirer sur les causes tant internes qu'externes, la formation, et les accroissements plus ou moins prompts de ces tumeurs, et les remedes que l'on pourroit administrer dans les commencements. (car je crois que lorsqu'elles sont portées à un certain degré, le seul remede, est d'exhorter la personne qui est affligée de cette maladie, de se menager, sur la nature et la quantité des aliments, pour prevenir les accidents facheux qui pourroient suivre l'usage des aliments indigestes, ou pris en trop grande quantité.)

Je n'en hazarderai aucune ~~conjecture~~ dans la crainte de m'egarer faute de pouvoir les etaier sur des observations etudiées et continuées ~~depuis~~ pendant quelque temps. je me contenterai d'avancer que je crois que parmi les causes externes capables de produire cette maladie, les coups reçus dans l'hyppocondre droit, pourroient tenir une place. je suis d'autant plus fondé à avancer cette opinion, que je connois une femme qui vraisemblablement est attaquée de la même maladie, et qui à commencée à se manifester après un coup reçu dans cette region, contre une table de marbre.

Russel

ce 18 novembre 1756

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE